

Interview d'Otto de Habsbourg-Lorraine: l'opposition à la reconnaissance de Yalta (Pöcking, 5-6 février 2004)

Source: Entretien avec S.A.I.R. l'Archiduc Otto de Habsbourg / OTTO DE HABSBURG, Étienne Deschamps, prise de vue : Julien Cuendet.- Lausanne/Sanem: Fondation Jean Monnet pour l'Europe/CVCE [Prod.], 5-6.02.2004. CVCE, Sanem. - VIDEO (03:31, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Fondation Jean Monnet pour l'Europe / Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_otto_de_habsbourg_lorraine_1_opposition_a_1_a_reconnaissance_de_yalta_pocking_5_6_fevrier_2004-fr-42bc1b7a-2da8-4aaa-946f-f249e8e50210.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview d'Otto de Habsbourg-Lorraine: l'opposition à la reconnaissance de Yalta (Pöcking, 5-6 février 2004)

[Philippe Nicolet] Et Jean Monnet, vous l'avez rencontré ?

[Otto de Habsbourg] Peu, très peu. Vous savez, je ne voudrais pas le dire trop à voix haute : il y avait aussi la tension Coudenhove-Monnet qui jouait un rôle parce que moi, je m'étais mis cent pour cent du côté de Coudenhove. Parce que, vous savez, c'était au fond pour moi, disons sur le plan sentimental – parce que le plan sentimental joue chez chacun – c'était cette décision de Christopher Soames, dans l'Union européenne, de faire la proposition que l'on devrait reconnaître la frontière de Yalta comme la frontière définitive de l'Europe. C'est le moment où l'union paneuropéenne a quitté le Mouvement européen. C'était ça, vous savez. C'était une de ces grandes ruptures qui maintenant ne comptent plus, mais qui ont joué un rôle assez important pendant longtemps. Parce que je me rappelle ce que j'ai dû me bagarrer contre la reconnaissance de Yalta comme notre frontière. Au Parlement européen, quand je suis arrivé, nous étions très peu nombreux à suivre cette idée. On a réussi en deux ans à s'imposer, mais ça a duré longtemps. C'était une lutte terrible, parfois ignoble.